



Je t'écris cette lettre avec du papier et de l'encre imaginaires, puisqu'il n'y a rien ici. Je t'envoie juste ces mots que tu ne recevras jamais, car là où je suis, mes mots se noient dans l'océan déchaîné ou alors ils se heurtent au barbelé qui entoure cet endroit d'où on ne peut partir.

Ici les gens deviennent fous. Ils se parlent à eux-mêmes. Ils sont plongés dans une léthargie sans fin. Leur cœur continue de battre parce qu'ils ne sont même plus capables de mourir. Et, jour après jour, on les enferme un peu plus dans leur propre tête.

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis là, parce que dans cette prison mentale, le temps n'existe pas. Je crois que je suis encore saine d'esprit, mais je n'en suis pas sûre, car j'ai de plus en plus de mal à résister à la folie.

Chloé (3ème)